

Des petits paysans améliorent les semences traditionnelles

Situation

Au Honduras, les petits paysans assurent 80% de la subsistance de la population. L'utilisation de semences traditionnelles est essentielle à cette sécurité alimentaire. Encourager la production de semences indigènes garantit d'une part l'indépendance vis-à-vis des multinationales du secteur agro-alimentaire, car cela évite aux familles de petits agriculteurs de devoir acheter des semences transgéniques sur lesquelles il existe des brevets ; d'autre part, cela fait progresser les capacités de résistance de cette population rurale face au changement climatique et à ses conséquences visibles, comme les fortes sécheresses auxquelles le Honduras a été confronté en 2015. Pour la production agricole, le changement climatique a des effets dévastateurs. Pour y faire face, il faut donc adapter les semences aux nouvelles conditions climatiques et aux besoins spécifiques des petits paysans. L'adaptation et l'amélioration des semences sont directement mises en œuvre par les petits agriculteurs à travers la sélection participative des semences. Afin de diversifier l'offre de semences locales et d'assurer ainsi une bonne biodiversité, le projet encourage aussi la commercialisation et la distribution des semences.

Objectifs

Le projet a pour but d'améliorer les conditions de vie des familles de petits paysans en les aidant à produire et à commercialiser des semences de meilleure qualité, adaptées aux conditions locales.

- Il en résulte une meilleure qualité des semences, un accroissement de la production et une meilleure distribution de ces semences de qualité sur le marché local.





- Ces semences de meilleure qualité sont produites et commercialisées sur les marchés officiels de la région, ce dont bénéficient les familles participant au projet.
- L'organisation partenaire consigne les expériences et les conclusions tirées de la sélection des semences sur les plans de la production et de la commercialisation.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires directs sont au nombre de 2000. Il s'agit de personnes qui travaillent la terre et reçoivent des formations continues en sélection participative de semences, qui sont membres de comités locaux de recherche agricole ou qui commercialisent des semences améliorées et adaptées au climat. Indirectement, 2200 personnes bénéficient du projet en participant aux séances d'information ou en achetant ces semences de qualité.

Activités

Concernant l'amélioration de la qualité des semences, le projet prévoit les activités suivantes :

- identification des espèces avec un potentiel d'amélioration dans chaque commune et modification de ces semences. L'adaptation et l'amélioration des semences sont directement mises en œuvre par les petits paysans à travers la sélection participative des semences. Des spécialistes de l'organisation partenaire soutiennent cette activité en communiquant aux personnes concernées les savoirs et les techniques nécessaires ;
- organisation des paysannes et des paysans en comités locaux de recherche agricole et entretien de relations au sein d'un réseau associatif régional. Il en résulte un renforcement des organisations locales pouvant plus facilement défendre leurs activités de conservation de la biodiversité et leur droit à l'accès à des ressources toujours plus rares telles que les sols, l'eau et les forêts ;
- mise en place et développement d'une banque de semences afin de pouvoir mieux conserver les semences améliorées et de les préparer en vue de la commercialisation. Parallèlement à cette activité, des formations sont organisées pour la commercialisation des semences ;
- renforcement du positionnement de Programa de Reconstrucción Rural, l'organisation partenaire de l'EPER, en tant qu'interlocuteur de référence pour la production et la commercialisation de semences indigènes améliorées aux échelons local et régional, recensement systématique des expériences et conclusions observées en vue de pouvoir, dans une prochaine étape, présenter ces observations au grand public, à des publics d'experts, aux réseaux nationaux et aux institutions gouvernementales.

Organisations partenaires

Programa de Reconstrucción Rural (PRR).

Avancement du projet

Ce projet a été lancé en 2016.

Pays, région, ville

Honduras, Lago de Yojoa, sud du Honduras (Valle, Choluteca, Francisco Morazán)

Budget 2018

CHF 91 000.–

N° de projet EPER : 835.390

Chargé de programmes

Leo Meyer

Contact

EPER (Entraide Protestante Suisse)
Département Communication
Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne
Tél. +41 21 613 40 70
Fax +41 21 617 26 26
info@eper.ch
www.eper.ch
Dons : CCP 10-1390-5